

Chers amis de la poésie, Bonjour.

Veillez trouver ci-dessous le célèbre poème « Fafou » de la non moins célèbre : Sabine Sicaud.

LES ANIMAUX EN LITTERATURE ET POESIE N° 5

Sabine Sicaud 1913-1928

Comment ne pas évoquer Fafou !!!! Vous vous souvenez sans doute du chat prénommé « Fafou » que Sabine Sicaud évoque de façon particulière ? Un chat mi ange mi démon démasqué par cette fillette de 10 ans qui savait, comme nulle autre, donner la parole à ce qui ne parle pas, écouter ce qui s'exprime en silence, interroger la nature, questionner le vent.

Le décor respire, tout d'abord, le bonheur, la quiétude : un jardin où la chatte Fafou se repose ou feint de se reposer. Une chatte noire que la fillette étudie. Peu à peu l'atmosphère se transforme, avec l'arrivée de la nuit, les oiseaux signalent le danger. L'attitude du chat admirablement décrite annonce le drame : la jungle, le yatagan sont évoqués ! Et le chat redevient démon, sorcière, sujet des croyances d'antan ! Mais la poète s'interpose : « Je ne veux pas ! » et pour conjurer le mauvais sort, orne d'un ruban rose le cou de son amie. « Un ruban de jeune fille ».

Une immense poète et d'un si jeune âge !

FAFOU

Chimère, dromadaire. Kangourou ?

Non. Rien que cette ombre chinoise,

Fafou sur la fenêtre, à contre-jour, Fafou,

Toute seule et pensive...Un fuchsia pavoise

L'écran vert derrière elle, et j'entends, à deux pas

Des oiseaux qui l'ont vue et s'égosillent.

Fafou se pose en gargouille. Un œil las

Semble à peine s'ouvrir dans son profil où brille,

Cependant, quelque chose, on ne sait quoi d'aigu...

Par là, se cache un nid d'oisillons nus

Pour qui la mère tremble – Fafou songe.

Un tout petit pétale rouge, qui s'allonge,

Arque d'un trait sa gueule fine...Un bâillement

Puis un autre...Fafou dormait *innocemment*.

Fafou dormait, vous dis-je ! Elle s'étire,

La queue en yatagan,

Puis en cierge, le dos bombé, puis creux. Le pire,

C'est qu'elle n'a pas l'air de voir, s'égosillant,

La mère-oiseau dans l'if si proche...

Une patte en fusil, assise, la voilà

Qui se brosse, candide, et sa robe a l'éclat

D'un beau satin de vieille dame où se raccroche
La lumière du soir.
Une dame ? Ou quelque vieux diable en habit noir ?
Fafou je n'aime pas ces yeux d'un autre monde,
Ces yeux de revenant... Tout à l'heure croissants,
Maintenant lunes rondes,
Pourquoi ces trous phosphorescents
Dans cette face obscure ? Sur la toile
Qui se fonce, elle aussi – la toile du jardin
Où les pendants des fuchsias sont des étoiles
La robe d'un noir si vif s'éteint...
Elle n'est plus qu'un badigeon d'encre ou de suie,
Un pelage sinistre ! Où l'as-tu pris
Ce noir d'enseigne de chat noir lavé de pluie ?
Chat noir ou lion noir ? Chauve-souris,
Chouette, quoi ? Je ne sais plus. Sur la fenêtre,
Une tête où l'oreille plate disparaît...
Lézard, couleuvre ou tortue ? Ah ! si près,
L'oiseau même ne sait qui redouter, quel être
Fantastique et changeant va ramper cette nuit
Dans le jardin au noir mystère de caverne !
Du noir, du noir... Un point qui luit,

Deux points...deux verts luisants, vertes lanternes...
Fafou je ne veux pas !
D'où reviens-tu, démon, de quel sabbat,
De quelle grotte de sorcière,
Lorsque tes yeux me font cette peur, tout à coup ?
C'est l'heure des gouttières,
De la jungle ! Foulant, d'un piétinement doux,
Une vendange imaginaire, sur la pierre,
Quelle arme aiguises-tu ? Je ne veux pas, Fafou !
Viens sous la lampe ! Un ruban rose autour du cou,
Un beau ruban de jeune fille, rose pâle,
Je te veux, comme en haut d'une carte postale,
Une petite chatte noire, voilà tout !

: - : - : - : - : - : - : - :